

LE JOUR, 1949
26 JUILLET 1949

L'INDE AU VATICAN

Recevant le 6 de ce mois, pour la présentation de ses lettres de créance, le premier Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de l'Inde, M. Dhirajlal Bhuladhai Desai, le Saint Père, parlant en anglais, a dit dans sa réponse au diplomate hindou : **“Cette heure prend les formes solennelles d'un événement vraiment historique”**.

“L'Extrême-Orient, par dessus tout, dit encore le Saint Père, s'est élevé politiquement, socialement et spirituellement à une situation de premier rang où il doit naturellement faire face à des devoirs et des responsabilités d'une formidable nature ; mais avec de précieuses possibilités pour faire progresser la prospérité et la paix de l'humanité”.

C'est un événement de premier ordre en effet que cette présence officielle de l'Inde au Vatican. Et c'est une chose émouvante que la rencontre du spiritualisme de l'Inde avec la Papauté.

L'esprit souffle où il veut. Nous voyons de nos yeux qu'il n'est pas d'Himalaya qui l'empêche d'inspirer le monde. Ceux qui s'attachent à l'esprit, sous quelque forme que ce soit, finissent par remonter à sa source.

On se rend compte de façon décisive que l'Inde de Gandhi et de l'ascétisme est, dans ses profondeurs, infiniment plus près de la Rome vaticane que de Karl Marx et Moscou ; et tout le communisme paraît s'écrouler devant la chèvre de Gandhi et devant sa quenouille. **En face d'un tel détachement que peut signifier la primauté de la vie économique et la distribution des biens de ce monde, proposés comme le fondement de tout ?**

L'exemple de l'Inde, après quelques autres, portera-t-il d'autres fruits en Asie occidentale? Nous avons eu récemment l'écho de dispositions plus favorables en Turquie et nous ne nous en étonnons pas. Si la Turquie veut consolider, avec son propre avenir, des amitiés qui lui sont chères, il ne paraît pas excessif de lui demander un effort sensible pour la défense du spirituel. **Le temps du laïcisme sectaire est passé. Il faut encourager la foi dans le peuple et non point la combattre ; c'est l'unique soutien d'un monde qui renaît dans la douleur.**

L'Inde représentée auprès du Saint-Siège, c'est de toutes les alliances morales sans doute une des plus fécondes.

Souhaitons à tout l'Orient de méditer le geste du Gouvernement de Delhi.